

# 8<sup>e</sup> INFOLETTRE

Cette Infolettre de mars se présente sous le signe du 8 mars, Journée internationale des femmes. Puis, aux chroniques habituelles, nous avons ajoutée de façon exploratoire la chronique *Idées*, pour introduire une réflexion sur l'évolution des mentalités féminines dans nos sociétés. Bonne lecture

## Activités à venir

### Depuis 1977, cette journée nous appartient

France Rémillard



Il s'agit de la 87<sup>e</sup> journée internationale créée par l'Organisation des Nations unies : *Journée internationale **des** femmes* et non la Journée internationale de **la** Femme, comme le voudraient certaines entreprises qui aimeraient bien la récupérer à des fins commerciales. Juste un petit changement d'article et la sémantique chavire. C'est parce qu'il n'existe pas un modèle unique de femmes, parce qu'elles constituent une population diversifiée que certaines personnes, dont moi-même, sont indisposées par cet insidieux changement d'article. En France et dans d'autres pays, on tend même à rebaptiser le 8 mars en *Journée internationale **du droit des** femmes* ce qui à mon sens reflète bien ce que devraient représenter ces 24 heures de réflexion et d'échanges: droit à l'égalité, droit à la diversité, droit à l'inclusion. J'invite nos membres à se tenir à l'écoute des médias ce jour-là, il en ressortira certainement quelques topos intéressants.

## **Engagez-vous, qu'ils disaient.**

France Rémillard

Votre présidente a été invitée à faire une présentation à l'Association des professionnels et professionnelles retraités du Québec (APRQ), dans le cadre de la *Journée internationale du droit des femmes*. Cette présentation aura lieu le 12 mars. Vous l'aurez identifié : c'est aussi le jour de la Cérémonie de remise de bourses de l'AFDU-Québec. Qu'à cela ne tienne!

Après une référence historique et actuelle à cette journée internationale, j'ai proposé d'aborder la question de l'engagement : engagement syndical, citoyen et social. Pour ce dernier j'ai choisi de présenter l'AFDU-Québec : son histoire, son objectif, sa mission, ses moyens d'action.

L'APRQ invite nos membres à cette activité, une invitation qui vous est transmise par le biais de cette infolettre. La conférence aura lieu le **jeudi 12 mars**, au Centre Montmartre, 1669 chemin Saint-Louis à Québec : salle d'Alzon. Coût : elle est **gratuite**. Heure : elle débute à **10 h**.

## **Le 12 mars : notre cérémonie de remise de bourses**

Suzanne Lemire

Lors du dernier conseil de la fondation, le nombre de demandes de bourses dépassait les 90 : le comité de sélection aura eu beaucoup à faire. Pas moins de 25 bourses seront donc remises lors de cette cérémonie. La présidente d'honneur à cette cérémonie de 2020 sera la Dre Chantale Vachon-Marceau, gynécologue-obstétricienne. Ne vous gênez pas pour y amener vos ami(e)s, car c'est une belle vitrine pour notre association. L'invitation vous sera probablement déjà parvenue au moment où vous lirez cette lettre, mais peut-être n'avez-vous pas encore réservé. Il est encore temps de le faire puisque vous avez jusqu'au 9 mars. La personne-ressource est Diane Laperrière : (418) 872-5868.

## **Conseil provincial à Québec le 25 avril**

France Rémillard

Comme nous l'avons annoncé, l'association de Québec sera l'hôte du Conseil provincial au printemps 2020. Pour cette rencontre qui se tiendra au pavillon Agathe-Lacerte dans nos locaux, nous accueillerons Michèle Audette, femme politique, militante et dirigeante

amérindienne québécoise bien connue notamment pour son rôle de commissaire dans l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Elle



est maintenant membre du personnel de l'Université Laval à titre d'adjointe au vice-recteur aux études et aux affaires étudiantes et de conseillère principale à la réconciliation et à l'éducation autochtone. Nous souhaitons qu'elle nous entretienne sur les sujets qui l'interpellent et qu'elle connaît bien. Pour nos membres, il sera intéressant de récolter son point de vue sur l'éducation des filles autochtones, sur leur parcours scolaire et sur les obstacles à la réussite et l'impact d'une diplomation sur la communauté.

Michèle Audette, photo ©Le Nord-Côtier.

## Activités des membres

### 11 février, nouvelle Journée internationale

France Rémillard



Créé en 2015 par l'Organisation internationale des Nations unies (ONU) cette nouvelle journée internationale est désormais celle des *filles et des femmes en science*. Elle a pour but de promouvoir leur accès et leur participation au monde de la science. Pour l'occasion, l'université Laval avait organisé une session de réflexion et

de discussion sur les approches permettant de rendre plus inclusifs ces milieux

traditionnellement investis par les hommes. Debbie Stowe et moi-même y avons assisté. Il est bon de savoir que les femmes n'occupent que 20 % de tous les emplois en sciences naturelles, en technologies, en ingénierie et en mathématiques au Canada alors que 50 % des titulaires de bourses sont des femmes. Elles sont donc jugées aptes puisqu'elles reçoivent les soutiens financiers à cette étape de leur parcours, mais leur rétention en carrières fait défaut. Certaines explications se trouvent dans les biais qui jouent dans l'évaluation des dossiers de recherche, dans le choix des examinateurs, dans la conception des programmes de subvention.

« En gagnant en diversité, on grandit en sens critique, en intelligence collective, en expériences, en solidarités concrètes. »  
Maude Prud'homme

Quelques pistes de solutions ont été proposées. Mais le problème majeur qui a été relevé demeure toujours la parentalité. Une recherche publiée démontrait que lorsque le *parent principal*, entendre ici celui qui a la charge mentale, est un homme son taux de réussite et de rétention est presque semblable à celui des femmes dans la même situation. Comme les femmes universitaires ont tendance à choisir des conjoints de même niveau, il y a forcément une compétition qui s'installe sur le plan des choix de carrière. Or, les hommes diplômés des universités tendent à choisir des conjointes dont le niveau d'éducation est inférieur, le revenu des conjointes étant inférieur à celui des conjoints la distribution des responsabilités parentales est simplifiée.

## Encore du nouveau au C. A.

France Rémillard

Une de nos anciennes boursières et maintenant conseillère en équité, diversité et inclusion au siège de l'Université du Québec avait manifesté son intention d'adhérer à notre association. Il n'en fallait pas plus pour que je rêve de la voir siéger à notre conseil d'administration. Bonne nouvelle : elle a accepté et ce, malgré un emploi du temps très chargé qu'elle partage entre son nouvel emploi, sa parentalité et ses implication sociales. Il s'agit de Julie Gagné. Je l'ai croisée lors de la session de réflexion du 11 février dernier sur *les filles et les femmes en sciences*. Nul doute que son point de vue sera très éclairant.



Julie Gagné, nouvelle  
administratrice

## **Le chantier progresse**

France Rémillard

Il s'agit du chantier de la révision de nos Statuts et règlements. Monique Villeneuve a mis en forme la nouvelle version de ce document. Il fera l'objet d'une dernière révision et la version finale de même que l'ancienne version, produite à titre de référence, seront envoyées aux membres en vue de la présentation, de la discussion et de l'adoption en assemblée générale spéciale d'ici peu.

## **Idées**

### **Les femmes et les changements climatiques**

Danielle V. Gagnon

Nul ne peut plus ignorer les avis scientifiques relatifs aux changements climatiques et les impacts sur tous les aspects de la vie des humains comme des conséquences sur l'environnement.

Au cours des 30 prochaines années selon les prévisions du GIEC (Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat) le réchauffement planétaire pourrait atteindre 2 °C et plus si les gaz à effet de serre, principalement le CO<sub>2</sub>, ne sont pas réduits radicalement sinon éliminés. La planète a déjà atteint 1°C de réchauffement depuis 1850 mais l'augmentation atteindra 1,5°C avant 2030. Avec un réchauffement de 1,5°C les conséquences sont dramatiques, toujours selon le GIEC, et chaque 0,5°C compte.

Les impacts se feront sentir, et c'est déjà commencé, notamment sur la biodiversité (extinction d'espèces) ; sur les océans (augmentation des niveaux et inondation des terres basses) ; sur la pêche (acidification des océans et effets sur les espèces marines) ; sur l'agriculture (réduction des rendements des cultures vivrières) ; sur l'accès à l'eau (sécheresse et pénurie) et sur la santé (mortalité due à la chaleur, maladies portées par les moustiques, famines, pollutions).

Partout dans le monde les femmes sont les plus touchées par les répercussions des changements climatiques. Leurs rôles traditionnels auprès des familles à titre d'utilisatrices et de gestionnaires des ressources naturelles, d'agricultrices et de productrices en plus de la responsabilité des soins aux membres de leur famille, sont menacés par les changements climatiques. De plus, selon OXFAM les femmes sont

victimes de surmortalité par rapport aux hommes lors de catastrophes naturelles, phénomènes en augmentation en raison du réchauffement planétaire.

Principales concernées par ces conséquences sur les communautés, les femmes, dont les autochtones d'ici et d'ailleurs dans le monde, ne participent pas encore pleinement à la prise de décision sur l'action climatique. Des femmes se demandent même s'il est encore pertinent de fonder une famille eut égard aux changements climatiques. Lors des manifestations mondiales sur la lutte aux changements climatiques à l'automne 2019, le groupe de femmes « Birthstrikers » ( Gréviste de la naissance) a fait entendre sa voix.

Facteur d'espoir, en plusieurs endroits sur la planète des femmes luttent contre les changements climatiques à titre d'éluës qui façonnent des politiques ambitieuses ou de représentantes d'organismes dédiés à la défense de la cause environnementale. Il ne faudrait pas oublier l'influence de femmes scientifiques dans les décisions environnementales. « À l'échelle mondiale 32% des auteurs d'articles en sciences de l'environnement et en écologie sont des femmes » selon Vincent Larivière, professeur à l'Université de Montréal.

Ces scientifiques peuvent influencer les décisions politiques comme le fait Catherine Potvin, professeur titulaire au Département de biologie à l'Université Mc Gill depuis 25 ans. Spécialisée en atténuation climatique elle est devenue conseillère scientifique et négociatrice pour le gouvernement à la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Une autre avenue pour amorcer des changements de comportements dans la lutte au réchauffement est le réseautage, comme le fait le Réseau des femmes en environnement. De plus, selon Rosa Ortiz, chargée de cours en environnement à l'Université de Sherbrooke, il faut poser des questions et participer aux congrès internationaux.

En conclusion, je reprends la mention de Vincent Larivière « Les chiffres sur les femmes en sciences révèlent le prolongement des domaines dans lesquels elles sont historiquement présentes, comme celui du CARE (prendre soin de) et l'environnement c'est comme un CARE collectif. »

*Sources :*

*Global Warming of 1,5°C, IPCC (GIEC) Summary for Policymakers, 2018*

*Des femmes pour sauver la planète, Décisions environnementales : L'influence des femmes scientifiques, La Gazette des femmes, Conseil du statut de la femme (CSF), janvier 2020*

*Les femmes et les changements climatiques, Canada.ca, 2019*

*La Terre inhabitable, vivre avec 4°C de plus, David Wallace-Wells, éd. Robert Laffont, Paris, 2019.*

## Dans l'actualité

### Veille médiatique non exhaustive

France Rémillard

#### Histoires d'espoir et de désespoir au Square Cabot

Les 1<sup>er</sup> et 2 février dans *Le Devoir*, Jessica Nadeau nous faisait découvrir la vie de ces femmes autochtones errantes, sans domicile fixe, qui gravitent autour du Square Cabot à Montréal, ces femmes prostrées, titubantes sous l'effet de l'alcool et des drogues qui souffrent d'un immense mal-être et n'attendent que le moment d'avoir assez de courage pour mettre fin à leurs jours. Que du désespoir me direz-vous? Non, il y a certaines histoires positives dont celle-ci : victime d'inceste, elle a fui sa communauté pour éviter que sa toute petite fille ne subisse le même sort. Pari risqué : sans argent, sans aide, elle est tombée, mais sa fille a réussi. Elle est sa plus grande fierté, elle a étudié et accédé à une vie autonome.

#### L'heure de jour

Dans *Le devoir* du 14 février 2020, \_ la Saint-Valentin aura servi de prétexte pour aborder ce sujet un tantinet osé pour un quotidien *comme Le devoir*\_ Caroline Montpetit abordait le sujet de l'appendice tabou du corps des femmes : leur clitoris. On y apprenait que si l'organe a été décrit en détail en 1844, par l'anatomiste allemand George Ludwig, il a fallu attendre 2009 pour qu'un autre anatomiste en face la modélisation. Si peu d'attention porté au bouton de plaisir : pas surprenant alors de 40% des femmes de 16 à 44 ans manquent de motivation à la perspective d'un rapport sexuel. Des informations qui découlent d'une recherche menée par Sarah Barmak dans son essai intitulé *En quête de l'orgasme*.

#### Les femmes au cœur de la paix au Soudan

Ce titre paru dans *Le devoir* des 15 et 16 février résume l'opinion de Jacqueline O'Neil, ambassadrice du Canada pour les femmes, la paix et la sécurité. L'autrice constate avec plaisir que depuis quelque temps le Soudan dispose d'une constitution provisoire, d'un gouvernement de transition prévoyant des élections en 2022. De plus, son ancien

président, Omar al-Bachir, sera remis à la cour internationale pour être jugé. Ce renversement de situation est l'aboutissement de neuf mois de manifestations quotidiennes, parfois dans des conditions de chaleur extrême et sous la menace permanente d'être violenté ou tué. Il reste maintenant à obtenir l'inclusion des femmes, pourtant massivement présentes aux manifestations, aux tables de décision officielles. Cette intégration est souhaitable parce que l'expérience démontre que lorsque les femmes sont présentes à 35 % dans la négociation des accords de paix ceux-ci sont nettement plus durables : vision plus large et à plus long terme de même que réduction des approches transactionnelles. L'ambassadrice nous apprend que les Soudanaises ont obtenu qu'un quota de 40 % de femmes soit nommé dans le parlement intérimaire ce qui semble une stratégie judicieuse et prometteuse.

### **Héroïnes des casernes**

Je ne pouvais passer sous silence la dernière publication de la [Gazette des femmes](#) disponible en ligne. Ce mois-ci, elle avait pour thème *Les métiers « non trad » ; des femmes parmi les hommes*. Si des pressions ont fait que les femmes sont désormais bien présentes dans les corps de police, elles tardent à se multiplier chez les ambulanciers, les pompiers, de même que dans les métiers de la construction (2 %). Toutefois, il est désormais possible de trouver des charpentières (1 %), grutières et des cascadeuses. Les pompières ont retenu l'attention de la réalisatrice Louise Leroux, qui pendant trois ans, les a suivies autant dans la formation que dans l'action. Elles sont 31 à exercer ce métier à Montréal. Le film, *Femmes des casernes*, sera projeté en première le 8 mars au Cinéma Beaubien et le 13 mars au Cinéma du musée. Espérons qu'il viendra à Québec.

### **Dix femmes tuées par année**

*Le Devoir* des 22 et 23 février a ouvert un dossier sur la violence conjugale, qui fera l'objet d'une série de reportages. Dans le premier, signé Amélie Pineda et Magdaline Boutros, on apprend que le quart des crimes contre la personne sont le fait d'un conjoint. À lire l'article décrivant les difficultés d'obtenir justice, on peut se demander si le nombre important d'agressions conjugales \_ 136 femmes ont échappé à la mort du fait de leur compagnon entre 2013 et 2017\_ ne résulte pas de l'impunité liée à de tels crimes.

### **Deux boursières de 100 000 \$ à Québec**

Dans *Le soleil* du 24 février 2020, Émilie Pelletier nous présentait deux figures montantes de Québec. Choisies parmi 5 000 candidatures au Canada, les deux étudiantes ont obtenu

la plus importante bourse de 1<sup>er</sup> cycle au Canada : la bourse Loran. Choies sur les critères d'intégrité, de courage, de détermination et d'indépendance, Victoria Champagne du Cégep de Limoilou et Maryna Rusakova du Collège Champlain Saint-Laurence sont les lauréates.



Less lauréates, photo de gauche Victoria Champagne et à Droite Maryna Rusakova : source © *Le Soleil*